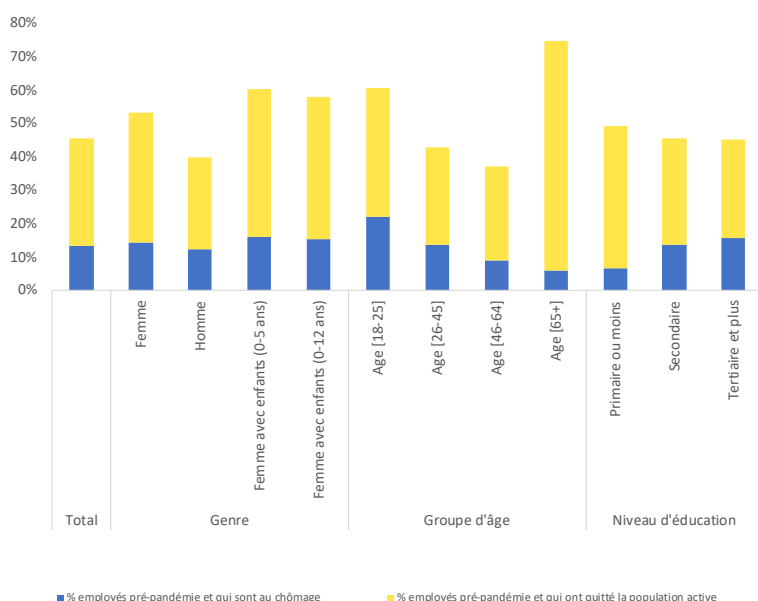


En Haïti, la pandémie a été un nouveau choc pour une économie déjà affaiblie qui s'était contractée de 1,7 % en 2019. La détérioration des conditions a été marquée par l'instabilité, la réduction du financement extérieur, une inflation et une dépréciation élevées, des troubles sociaux et des risques exogènes tels que l'ouragan Mathew en 2016. Avant la pandémie, le pays était plongé dans des troubles entraînant l'arrêt des activités économiques, la suspension des activités scolaires et des pénuries de carburant, d'eau, de nourriture et de médicaments. Celles-ci ont été encore exacerbées par la propagation mondiale du virus et l'assassinat du président Moïse en juillet 2021. L'Enquête Téléphonique à Haute Fréquence (HFPS par ses sigles en anglais) révèle les effets négatifs de ces chocs multiples. À la mi-2021, 45,6 % des travailleurs avaient perdu leur emploi d'avant la pandémie et les trois-quarts d'entre eux avaient complètement quitté la population active. Les femmes aux âges de pointe de la productivité (26-45 ans) représentaient plus d'un quart des travailleurs entrant en inactivité. Les pertes d'emploi se sont accompagnées d'une augmentation de l'informalité : 13,8 % des travailleurs précédemment formels étaient passés à l'emploi informel au moment de l'enquête. À l'inverse, 44,7 % des personnes auparavant inactives avaient rejoint la population active à la mi-2021, probablement forcées par la perte de revenus. Les deux tiers d'entre eux ont trouvé un emploi, mais la plupart des nouveaux emplois étaient informels (92,9 %). Au moment de l'enquête, la population nouvellement active représentait 28,5 % des actifs occupés et 39,9 % des chômeurs.

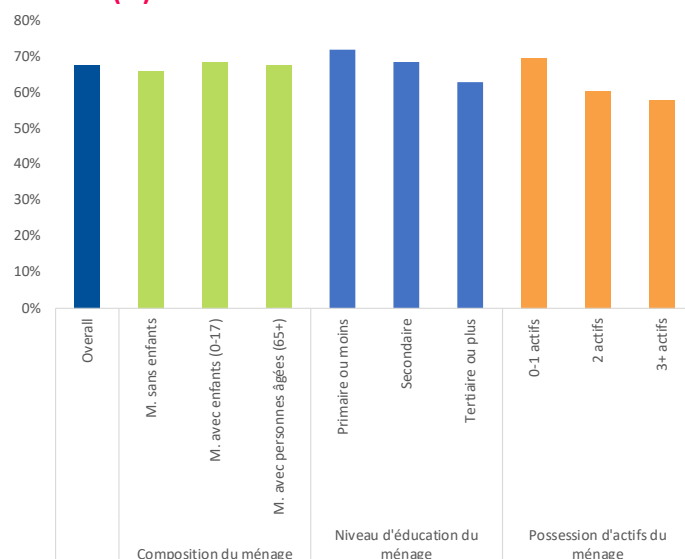
Parallèlement à la perte d'emploi et à l'augmentation de l'informalité, le revenu total des ménages a été gravement touché, 67,7 % des ménages ayant connu une réduction de leur revenu total par rapport à avant la pandémie. En avril 2020, le gouvernement a annoncé que 1,5 million de ménages recevraient un unique transfert en espèces. Cependant, selon la HFPS, seulement 2,6 % des ménages ont reçu l'aide d'urgence pendant la pandémie. L'érosion des ressources des ménages et la portée limitée de la couverture d'urgence ont probablement aggravé un scénario d'insécurité alimentaire déjà critique. Selon la HFPS, la moitié des ménages haïtiens se souviennent d'avoir confronté l'insécurité alimentaire avant la pandémie, mais à la mi-2021, ce chiffre a passé à 66,4 % des ménages.

Seulement 5,6 % des ménages disposent d'une connexion internet, et 75,8 % d'entre eux signalent des problèmes liés à la qualité du service. Le manque de connectivité a probablement contribué à un retard scolaire accru. Seuls 78,3 % des enfants d'âge scolaire fréquentaient l'école (en personne ou virtuellement) à la mi-2021, et 63,8 % participaient à des activités d'apprentissage impliquant une interaction directe avec un enseignant (en personne ou via des sessions en ligne). L'accès aux soins de santé est limité : 1 Haïtien sur 10 ayant besoin de services a déclaré ne pas y avoir accès. De plus, Haïti a le taux de vaccination le plus bas de la région, tandis que la réticence à la vaccination est très élevée : 59,4 % de la population a déclaré ne pas prévoir de se faire vacciner ou ne pas en être sûre.

PERTE D'EMPLOI (% DES TRAVAILLEURS PRÉ-PANDÉMIE)



MÉNAGES (%) RÉDUCTION DU REVENU TOTAL



Source : Banque Mondiale et PNUD dans la région ALC, Enquête Téléphonique à Haute Fréquence de la phase II, vague 1.

INDICATEURS CLÉS : INDIVIDUS (18+ ans)

Répartition entre les groupes	Travail		Responsabilités garde d'enfants		Santé	Finances
	% de la population employée (pré-pandémie) qui a perdu son emploi pré-pandémique	% de la population inactive (pré-pandémie) et qui est devenue active (employée ou au chômage)	% de travailleurs formels (pré-pandémie) qui sont devenus informels	% de la population qui a passé plus de temps à accompagner l'éducation des enfants	% de la population qui ne prévoit pas se faire vacciner ou qui n'est pas sûre (hésitation à la vaccination)	% de la population utilisant des portefeuilles mobiles
Total	45,6%	44,7%	13,8%	39,2%	59,4%	56,5%
Femmes	53,5%	40,6%	9,6%	40,2%	66,3%	52,8%
Hommes	39,8%	51,3%	16,6%	38,1%	51,9%	60,4%
18 à 25 ans	60,5%	37,3%	9,0%	37,2%	59,4%	52,3%
26 à 45 ans	43,0%	54,9%	15,4%	42,9%	61,3%	59,3%
46 à 64 ans	37,0%	41,4%	14,8%	35,9%	57,4%	56,0%
65 ans et plus	74,8%	28,9%	0,0%	17,8%	47,5%	50,9%
Primaire ou moins	49,4%	42,9%	13,0%	31,1%	55,2%	47,9%
Secondaire	45,6%	44,4%	14,7%	38,8%	58,1%	52,0%
Tertiaire et plus	45,3%	43,6%	13,3%	43,8%	64,4%	73,4%

Source : Banque Mondiale et PNUD dans la région ALC, Enquête Téléphonique à Haute Fréquence de la phase II, vague 1.

INDICATEURS CLÉS : MÉNAGES ET ENFANTS

Répartition entre les groupes	Revenu		Insécurité alimentaire	Éducation (6-17 ans)		Connectivité
	% Ménages qui signalent une réduction du revenu total (actuel c. pré-pandémie)	% Ménages qui ont reçu des transferts gouvernementaux d'urgence pendant la pandémie	% Ménages qui ont manqué de nourriture (30 derniers jours)	% d'enfants d'âge scolaire qui ont fréquenté l'école (en personne ou virtuellement)	% d'enfants d'âge scolaire qui ont interagi avec l'enseignant (cours en personne ou en ligne)	% Ménages ayant eu des problèmes avec le service Internet en raison d'une mauvaise qualité/vitesse d'accès
Total	67,7%	2,6%	66,4%	78,3%	64,1%	75,8%
Ménages sans enfants (0-17)	66,0%	1,7%	60,1%	-	-	79,0%
Ménages avec enfants (0-17)	68,4%	3,0%	69,0%	78,3%	64,1%	74,5%
Ménages avec personnes âgées (65+)	67,5%	3,5%	70,8%	78,6%	63,0%	72,7%
0-1 actifs	69,6%	2,6%	70,6%	76,9%	62,7%	72,4%
2 actifs	60,4%	2,4%	51,7%	83,0%	67,7%	80,5%
3+ actifs	58,0%	3,9%	41,8%	88,0%	75,7%	72,4%
Éducation du ménage - Primaire ou n	72,0%	2,5%	72,5%	71,1%	58,5%	74,5%
Éducation du ménage - Secondaire	68,3%	3,0%	66,6%	80,9%	65,3%	72,3%
Éducation du ménage - Tertiaire ou p	62,8%	2,6%	55,8%	85,6%	70,3%	80,8%

Source : Banque Mondiale et PNUD dans la région ALC, Enquête Téléphonique à Haute Fréquence de la phase II, vague 1.

ENQUÊTE TÉLÉPHONIQUE À HAUTE FRÉQUENCE

La Banque Mondiale et le PNUD ont mené une Enquête Téléphonique à Haute Fréquence (HFPS par ses sigles en anglais) à plusieurs vagues en 2021 pour évaluer l'impact de la pandémie de coronavirus sur le bien-être des ménages d'Amérique latine et des Caraïbes. La première vague a été collectée entre mai et juillet 2021, et les données sont représentatives au niveau national pour 24 pays : Antigua-et-Barbuda, Argentine, Belice, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Dominique, Équateur, El Salvador, Guatemala, Guyane, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, République Dominicaine, Sainte-Lucie et Uruguay. Les données pour le Brésil ont été recueillies entre le 26 juillet et le 1er octobre. L'ETHF fournit des informations sur les impacts sur le bien-être que les ménages ont subis en ce qui concerne l'insécurité alimentaire, les changements dans l'emploi, les changements de revenus, l'accès aux services de santé et d'éducation et les mécanismes d'adaptation. Des indicateurs clés sur les effets socio-économiques sont disponibles sur [le tableau de bord de suivi mondial du COVID-19](#), qui fournit 96 indicateurs harmonisés dans 50 pays d'Amérique latine et du monde. Pour plus d'informations sur l'ALC HFPS II, voir [Banque Mondiale et PNUD \(2021\)](#).